

FENOGLIO Beppe (1922-1963), *La malora* (1954, Einaudi 2014, 72 p., préface de Paolo di Paolo) Trad. Monique Baccelli chez Cambourakis, 2013 : *Le mauvais sort*

L'auteur Beppe Fenoglio a vécu à Alba, au cœur des Langhe, un pays de collines au sud-est de Turin. Par son engagement dans la résistance, il a bien connu la région et sa population rurale, qu'il nous décrit dans son œuvre "la Malora", ou la dure vie du monde rural à la fin du 19ème siècle.

La Malora est la malchance, les ennuis matériels et physiques qui s'abattent en permanence sur les pauvres gens, et auxquels il est difficile d'échapper.



Agostino est le fils puîné d' une famille de pauvres paysans. Le frère aîné auquel il est très attaché est entré au séminaire, son futur statut de prêtre lui promettant peut être une vie matérielle moins dure, moins précaire

La famille subvient à peine à ses besoins. Agostino, pour soulager les siens, loue ses bras à une famille de fermiers, qui l'estime et le respecte en tant qu'employé.

Mais le père d' Agostino meurt accidentellement, et cette mort provoque la vente de terres pour couvrir les dettes. Emilio le séminariste étudie dans de mauvaises conditions matérielles, qui l'entraînent dans la tuberculose. Cette situation marque profondément Agostino.

Agostino s'éprend de Fede, la fille de ses employeurs, mais son amour est impossible, car la jeune fille est destinée par intérêt à un autre parti. Aussi il décide de rentrer chez sa mère, de racheter les terres perdues et de les exploiter pour son propre compte. Subviendra alors la mort de son frère séminariste.

Et malheureusement Agostino ne pourra pas compter sur la présence de sa mère pour réaliser son projet, car celle ci mourra peu après son fils Emilio.

Jacques BONNEFOND
Décembre 2014

: